

↳ DOCUMENTATION ENVIRONNEMENT

[Plage de projection]

ABDESSAMAD EL MONTASSIR

Né en 1989 à Boudjour (Maroc)

vit et travaille entre Marseille, Boudjour et Rabat (Maroc)

L'oubli et le souvenir sont au cœur des recherches d'Abdessamad El Montassir.

À contre-courant d'une mémoire officielle figée, partielle, il va à la rencontre de spécialistes et d'anonymes pour recueillir les traces à peine visibles d'événements politiques et sociaux, et leurs conséquences sur des territoires marqués par la violence. Il dévoile avec délicatesse une multitude de récits qui entremêlent les témoignages individuels et les voix des communautés, entre poésie et résistance.

↳ *Galb'Echaouf, 2021*

Les paysages époustouflants du Sahara occidental ne semblent pas avoir de mémoire. Pourtant, les yeux de ses habitants portent des signes durables de la tragédie qui a marqué leur existence pendant des décennies. À travers de petits détails, des fragments d'un conflit durable se retrouvent à l'écran.

LAURA HUERTAS MILLÁN

Né en 1983 à Bogota (Colombie)

vit et travaille en France

Entremêlant ethnographie, écologie, fiction et enquêtes historiques, le travail d'image en mouvement de la cinéaste franco-colombienne Laura Huertas Millán s'intéresse aux stratégies de survie, de résistance et de résilience face à la violence. Immersifs, ses films proposent des expériences incarnées et émotionnelles où l'esthétique et la politique sont indissociables.

↳ *Journey To A Land Otherwise Known, 2011*

Un documentaire de fiction inspiré des récits coloniaux des explorations naturelles et ethnographiques menées en Amérique par les conquistadors, les missionnaires et les scientifiques. Tourné dans la Serre Tropicale de Lille, le film utilise l'architecture et les plantes de ce jardin botanique clos comme supports narratifs. Mené par la voix off d'un explorateur, le film explore la notion d'exotisme, évoque les origines violentes de ce que l'on appelle le « Nouveau Monde » et la pérennité de l'imagerie qu'elles ont engendrée.

PAULINE JULIER

Née en 1981 à Genève (Suisse)

où elle vit et travaille

Pauline Julier explore les liens que l'homme crée avec son environnement à travers des histoires, des rituels, des connaissances et des images. Ses films et installations sont composés d'éléments d'origines diverses – documentaire, théorique, fictionnel – pour restituer la complexité de notre rapport au monde. Elle encourage un regard différent, plus distancié et contemplatif, et nous engage à davantage réinvestir notre place dans ce monde.

↳ *Noé, 2010*

Le spectateur voit à travers les yeux de *Noé*, embarqué au bout du monde, dans un lieu clos où les graines du monde entier sont conservées à l'abri. L'espace est trop étroit, il décide de sortir. Dehors, le monde a disparu sous la glace. Métaphore

poétique d'un état intérieur occupé par la crainte de l'avenir et d'une menace potentielle (climatique, politique, économique, etc.) le film, tourné à Svalbard où se trouve le Svalbard Global Seed Vault, suggère la possibilité d'un monde inhabité et stérile, un cauchemar blanc.

URIEL ORLOW

Né en 1973 à Zurich (Allemagne)

Vit et travaille à Londres (Royaume-Uni)

Uriel Orlow mène des enquêtes botaniques. C'est ce processus, cette recherche, qui sont donnés à voir à travers divers modes de narration comme la vidéo, la photographie ou le dessin. Dans chaque lieu étudié, il observe les situations de tensions entre remèdes anciens et médecine moderne, technologies traditionnelles et production industrielle, culture des jardins et exploitation agricole. La connaissance des plantes, et plus encore le compagnonnage avec elles, se révèlent comme de puissants antidotes à l'oubli et des outils de résistance.

↳ *Learning from Artemisia, 2019-2020*

Dans une coopérative de Lumata, en République Démocratique du Congo, Uriel Orlow a suivi le travail d'une cinquantaine de femmes qui cultivent l'*Artemisia afra*, une plante indigène réputée efficace contre le paludisme. Elle n'est pourtant pas reconnue comme traitement par l'Organisation mondiale de la Santé qui considère que son utilité n'a pas pu être suffisamment démontrée à ce jour, créant un hiatus entre les savoirs locaux et les médicaments issus de l'industrie pharmaceutique.